

HOSTENS

La guerre du feu est loin d'être terminée

Le village nourrit tous les jours plus de 200 hommes, pompiers et militaires qui luttent contre les reprises de feu. La fatigue des bénévoles et la diminution des dons de nourriture inquiètent



L'adjointe au maire Nicole Zammit et la cantinière de l'école Corinne Cano, hier, dans le foyer municipal d'Hostens transformé en poste de crise, réfectoire et dortoir. J.J.

Jérôme Jamet
j.jamet@sudouest.fr

La guerre du feu est loin d'être terminée dans les forêts du Sud-Gironde. Hier, plus de trois semaines après le début de l'incendie géant désormais considéré comme « fixé », le village d'Hostens vit toujours au rythme des reprises, des fumeroles qui jaillissent du sol au milieu d'un paysage de désolation.

Depuis lundi, le département est repassé en vigilance rouge pour le risque de feux de forêt. Le quotidien à Hostens, ce ne sont pas les estivants qui viennent se baigner au lac fermé jusqu'à nouvel ordre, mais des norias de camions de pompiers qui passent dans un sens et dans l'autre

puis s'enfoncent dans le massif pour noyer le terrain incandescent.

« Les gens pensent qu'à Hostens le feu, c'est fini », souffle l'élue Bernadette Restouilh qui tient le poste de crise dans la salle des fêtes aux côtés de l'adjointe Nicole Zammit. « On est là tous les jours, 24 heures sur 24, on se relaie entre élus par tranches de cinq heures la journée et neuf heures la nuit. L'incendie de Mano dans les Landes ce week-end était à 5 km d'ici. »

Derrière elles, plus de 200 pompiers, militaires, membres de la Sécurité civile et bénévoles défilent dans le foyer municipal transformé en immense réfectoire. Les lits de camp sont repliés dans un coin. La nuit, la

salle sert de dortoir. Certains dorment à la belle étoile, il fait hélas encore très chaud. Petits-déjeuners, déjeuners, dîners et même goûters leur sont servis tous les jours par les habitants du village.

Appel aux dons de nourriture
D'où vient la nourriture ? Des stocks de dons qui ont afflué en masse au plus fort de la crise et de la commune qui finance elle-même le ravitaillement. En première ligne face au risque de reprises de feu, les habitants d'Hostens continuent de donner. Mais au-delà, l'élan de générosité venu de très loin au mois de juillet s'est presque tari aujourd'hui alors que les bouches à nourrir ne sont pas près de partir. « On commence à manquer

de viande et de légumes » souligne Nicole Zammit. La municipalité a réitéré son appel aux dons sur sa page Facebook.

En cuisine, c'est la cantinière de l'école Corinne Cano, normalement en vacances, qui est aux fourneaux, bénévolement. Tout comme son second Laëtitia Douence qui n'a pas hésité non plus à reprendre du service gracieusement pendant ses congés. « On fait avec ce que l'on a sous la main. Ils ont besoin de manger beaucoup de féculents et beaucoup de crudités », témoigne la cheffe Corinne Cano.

Il y a énormément de reprises de feu. Les bénévoles commencent à s'épuiser »

Ce mercredi midi, c'est pâtes à la carbonara. Les solides gaillards du 3^e RPIMA de Carcassonne venus prêter main-forte aux pompiers n'y vont pas avec le dos de la cuillère. Le soir, ce sera tagine poulet-merguez. « On n'a jamais mangé comme ça », sourit un parachutiste.

« On attend encore des dons, insiste le maire d'Hostens Jean-Louis Dartiailh. Le supermarché de Belin-Béliet nous approvisionne toujours gracieusement, les fournisseurs nous font des prix, mais on ne sait pas du tout combien de temps il va falloir tenir. » L'élue devait interpellier le ministre de la Défense Sébastien Lecornu sur ce point précis lors de son déplacement ce mercredi à Guilloles. « Il nous faut trouver de nouveaux moyens humains et matériels. Il y a énormément de reprises de feu. Les bénévoles commencent à s'épuiser », s'inquiète le maire.

SUD-GIRONDE

Des permanences face aux conséquences du feu

La chambre des métiers souhaite ainsi venir en aide aux artisans touchés par les incendies

Face aux difficultés rencontrées par de nombreuses entreprises artisanales à la suite de l'incendie qui a touché plusieurs communes du Sud-Gironde, la chambre des métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine-Gironde met à disposition son bus de l'artisanat. Celui-ci a pour vocation d'aller à la rencontre des professionnels et de les conseiller au cas par cas. Deux permanences sont prévues. Une sur le parking de la salle polyvalente de Landiras mardi 9 août de 9 h 30 à 13 heures. L'autre avait lieu à Villandraut hier sur la place du Général-de-Gaulle.

« Pour beaucoup, les incendies ont été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase après toutes les périodes difficiles que nous avons traversées récemment », raconte la présidente Nathalie Laporte. Pour leur venir en aide, ce dispositif propose un accompagnement administratif par des conseillers qui répondent aux difficultés rencontrées par ces professionnels. Réduction des cotisations sociales ou repoussement d'échéance, demande d'activité partielle, remboursement du prêt garanti par l'État... Tout un panel de problématiques qui peuvent être évoquées lors d'un



La présidente et la vice-présidente de la chambre des métiers étaient présentes à Villandraut pour conseiller les entreprises mercredi 3 août. A. E.

entretien d'une demi-heure. Au total, une centaine d'entreprises a fait appel à ce service à ce jour. Pour plus de ren-

seignements et prises de rendez-vous : <https://www.artisans-gironde.fr/bus/>
Aubin Eymard